

À propos de l'informatique **3041 s**

Tout à fait d'accord avec J.-F. Clair, responsable du groupe TICE, quand il dénonce, dans le supplément à l'US 738 du 8 février, le B2i qui évalue sans enseignement, ou la diminution de la part de l'informatique dans la Technologie au Collège, nous pourrions ajouter l'incertitude sur la généralisation annoncée de l'enseignement de spécialité ISN et surtout l'absence de toute formation véritable des enseignants à la science et technologie informatique.

Mais est-il bien nécessaire de s'interroger, en 2014, sur la nécessité d'enseigner cette science-technologie dès le Collège ? Il nous semblait que dès 1993 – il y a 20 ans – le Congrès national du SNES à Bourg-en-Bresse avait pris clairement position : « ... dans les contextes économique, industriel, scientifique, social actuels dans un monde où l'informatique est omniprésente, il est normal que tout élève puisse disposer au collège, puis au lycée, d'un enseignement de culture générale en informatique... »

Cette position sans ambiguïté fut reprise par les Congrès nationaux successifs. Ainsi le Congrès 2001 de Strasbourg (US n°545 p.37-38), déclarait : « La culture commune se transforme avec les évolutions sociales. Aujourd'hui l'ordinateur est partout. Il est essentiellement une machine conceptuelle, abstraite. Les élèves doivent se faire une représentation mentale opérationnelle des machines et des systèmes, et pour cela doivent étudier l'informatique en tant que telle, pour elle-même, dans le cadre d'un enseignement spécifique. »

Et le Congrès de 2003 de Toulouse : « Mais le risque de fracture numérique réside d'abord dans le refus, récurrent depuis une dizaine d'années, de faire des TIC et de l'informatique une discipline scolaire à part entière, malgré leur présence croissante dans l'entreprise et la société. Quand une discipline scientifique et technique est “partout” dans les autres matières enseignées, elle doit être quelque part en particulier avec des contenus, cursus, progressions... identifiés et cohérents. (...) Avec des enseignants correctement formés. (...) La “réponse B2i” n'est pas satisfaisante pour différentes raisons. »

On peut se demander pourquoi reposer éternellement les mêmes questions. Pour quelles raisons, alors que nous sommes entrés de plain pied dans le siècle de l'informatique, le Congrès de 2014 reviendrait sur des positions prises aussi clairement depuis deux décennies.

L'approche exclusive de l'informatique par les différentes disciplines aurait-elle des vertus particulières ? Le pays disposerait-il de suffisamment d'informaticiens correctement formés ? Peut-on décemment parler de relance et d'innovation sans une culture informatique du plus grand nombre ? La culture informatique du citoyen serait-elle satisfaisante ? Évidemment non. Alors le système éducatif se doit d'être à la hauteur des enjeux. Ce qui, pour l'instant n'est pas le cas.

Alain Kapur

Adhérent au SNES depuis 1970.

Militant actif de 1974 à 2002 (départ en retraite).